

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[170_Correspondances féminines : 1831-1873](#)[Item](#)[Bade, le 5 juillet 1872, La princesse Kotschoubey à François Guizot](#)

Bade, le 5 juillet 1872, La princesse Kotschoubey à François Guizot

Auteurs : Bibikov, Elena Pavlovna, princesse Kotschoubey (1812-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Décès](#), [Discours du for intérieur](#), [France \(1870-1940, 3e République\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(François\)](#), [Souvenirs](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1872-07-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote34, AN : 163 MI 42 AP 170 Papiers Guizot Bobine Opérateur 27

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Bibikov, Elena Pavlovna, princesse Kotschoubey (1812-1888), Bade, le 5 juillet

1872, La princesse Kotschoubey à François Guizot, 1872-07-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6955>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/07/2024 Dernière modification le 16/08/2024

36
/

Bade le 5 Juillet 1844.
Hôtel d'Angleterre.

J'ai vu dans les Lournoux
Maurice, que votre santé
n'a pas résisté à l'exès
des fatigues qui vous ont
accablé à Paris, et j'ai vu
vous demander de vos nouvelles,
en mon nom, Dabord et
aussi, de la part de l'Impé-
ratrice d'Allemagne, qui
m'a chargé de vous exprimer
toute la part qu'elle avait
prise à vos occupations,
combien elle portait un
intérêt de cœur à votre grande
œuvre, et son admiration
pour vos discours, qui
lui ont causé une émotion

véritable - Elle fait des vœux
pour le succès de tout ce
que vous pouvez souhaiter
dans cette circonstance, et
Sa Majesté ne cesse de
former des souhaits ardents
pour le retour d'une paix
règle entre les deux pays,
le bonheur de la France,
et tout ce qui pourrait
ainsi ramener le calme
à tous ceux qui demandent
sincèrement cette grâce
au Seigneur -

L'Impératrice se rendra
à Coblenz dans peu
de jours, et j'irai la

rencontrer en
à Petersh
dans le
Permettre
remuer
de man
si plei
en l'auy
certain
à mesure
s'élant
autour
est d'au
et recue
les sour
nos ten
des imp
- Tru

renait encore avant de rentrer
à Petřibany, ce qui sera
pour le courant de ce mois.
Permettez-moi, de vous
remercier du plus profond
de mon cœur, pour l'honneur
si plein de bonté, que vous
m'avez fait cette fois-ci,
cette fois-ci, mais,
à mesure que les années
s'écoulent, les vides s'agrandissent
autour de nous, et l'on
est d'autant plus heureux
et reconnaissant de retrouver
les souvenirs précieux
des temps qui nous laissent
des impressions ineffaçables.
— Deux inspirés, que je
pourrai,

me rehausser. Paris dans
quelques mois, et vous
exposerez la Vierge sainte
les sentiments que je vous
porte avec la plus
respectueuse affection.

Mlle Wotchaubey

34/

J'ai vu
Maurice,
il m'a par
des fatigues
accablées.
Vous devez
en avoir
aussi, de la
fatigue d'être
m'a chose
toute la po
prise à
combien d'
intérêt de
œuvre, et
pour vous
lui ont causé